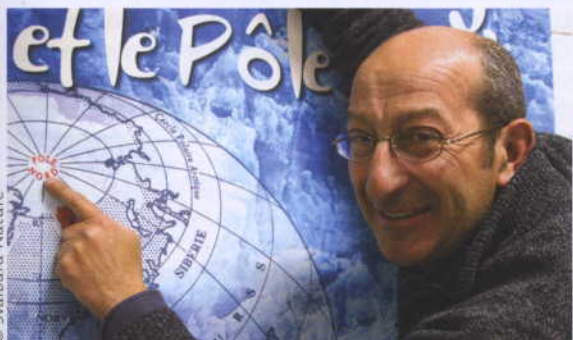


RHONE/ISERE > TOURISME

Azeva,
de l'Arctique au Yémen

Avec la constitution d'un holding chapeautant les deux marques Svalbard et Hommes & Montagnes, Azeva (pdt : Pierre Briglia ; Lyon) veut donner un nouvel élan à sa société en s'adressant à de nouveaux distributeurs. L'opération fait suite au rachat récent de Hommes & Montagnes, société grenobloise pionnière en France dans le domaine du tourisme d'aventure. Désormais, Azeva produit des voyages de séjour en Arctique et au Groenland, sous la marque Svalbard, et sur une vingtaine de destinations de l'arc Saharien, le Moyen-Orient, le Yémen, la Jordanie... ainsi que sur la France.



Avec une équipe de quatorze salariés (cinq à Grenoble, cinq à Lyon et quatre à Paris), sept bases logistiques sur ses destinations et une trentaine de guides et accompagnateurs, Azeva dispose dorénavant d'une organisation à même de répondre à des agents de voyages intéressés par des treks, méharées, randonnées, expéditions... A ce jour, 80 % de l'activité sont commercialisés

en propre. Azeva, qui vise l'équilibre entre ces deux modes, souhaite trouver des relais de distribution dans les plus grandes villes françaises avant de s'intéresser à l'Europe francophone (Belgique Suisse...), puis à l'Espagne et l'Italie.

FOCUS. Azeva, également impliquée dans la gestion de centres de loisirs urbains sous la marque Urban Evasion, a réalisé sur le dernier exercice, clos fin septembre, un volume d'affaires de 3,5 M€.

AIN > EMBALLAGE

Secouée par la crise,
Rabuel fait face

Très fortement impactée par la crise qui a réduit de près de moitié son activité et son CA en 2009, Rabuel (pdt : Claude Rabuel ; Cormoranche-sur-Saône), spécialisée dans la fabrication d'emballages en bois pour l'industrie, a su trouver l'énergie nécessaire pour affronter une situation qui s'est dégradée, au cours du dernier trimestre 2008, de façon vertigineuse. Via le médiateur du crédit, l'entreprise a mis en place un plan de rééchelonnement de son endettement (3 M€ environ) avec son pool bancaire et réduit ses effectifs de 90 à 60 salariés, en se passant d'abord des intérimaires.

PERSPECTIVES. Le CA de Rabuel devrait atteindre 6 M€ en 2009 (- 46 %). La rentabilité nette devrait être légèrement négative. L'entreprise prévoit une année 2010 atone. Rabuel en a également profité pour développer la formation et la qualification de son personnel, préférant cette démarche à la mise en place du chômage partiel, peu utilisé au cours des derniers mois.

Texto...

► Conformément à la volonté affichée et aux efforts entrepris par son directeur général Eric Oboeuf, le **Sofitel Lyon-Bellecour** fait partie de la dernière promotion annoncée par la direction du tourisme, pour l'obtention de la cinquième étoile. L'administration l'a attribuée à trois autres hôtels détenteurs de l'enseigne haut de gamme du groupe Accor : ceux de Marseille-Vieux-Port, Paris-La Défense et Biarritz-Miramar. A Lyon, il s'agit du premier établissement à être reconnu dans cette catégorie.

► Le salaisonnier ardéchois **Léon Chaillot** (Roiffieux), qui bénéficiait depuis juillet dernier du régime du redressement judiciaire, a finalement été mis en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce d'Aubenas. Ce dernier a toutefois prononcé le maintien d'activité afin de laisser une possibilité de reprise de l'entreprise qui emploie 57 personnes.

[enjeux]

RHONE > NEGOCE

Le lyonnais Outilacier
parie sur un négoce
"durable"

Outilacier, négociant lyonnais indépendant en quincaillerie et fournitures industrielles, a pris un tournant décisif qui lui vaut croissance et notoriété.

CONTEXTE. Obligée de quitter, en 2005, la rive gauche de Lyon où elle était installée depuis 1946, pour s'installer à Vaulx-en-Velin, et perdant de ce fait une clientèle de proximité (artisans, particuliers), l'entreprise familiale en a profité pour se repositionner sur le marché des grands comptes. Rapidement, elle a réussi à s'imposer auprès d'eux comme un acteur de la globalisation des achats en définissant un concept de distributeur responsable, soucieux de développement durable.

METIER. Outilacier (pdg : Pierre-Yves Levy), dont

le CA est passé de 7,9 à 15 M€ entre 2005 et 2008, travaille avec des grands groupes comme la SNCF, son premier client, Areva, Eiffage, EDF ou Cegelec, en cherchant "à leur faire dépenser le moins possible". Travaillant sur "plusieurs centaines de milliers de références" provenant de plusieurs milliers de fournisseurs, Outilacier dépasse ainsi le simple rôle de distributeur pour devenir conseil à part entière des stratégies achats des entreprises en question. Elle aide ainsi les fabricants à baisser leurs prix en baissant ses propres marges et grâce à une productivité élevée qui lui permet d'atteindre l'équilibre via une équipe d'une trentaine de personnes : leur ratio est de 600 K€ par personne. Ce qui permet à Outilacier d'être bénéficiaire.

DURABLE. Parallèlement à cette politique, Outilacier a surtout arrêté une stratégie de développement durable, qui apparaît comme une évidence pour son pdg, par ailleurs guide de haute montagne, qui pilote l'entreprise depuis 1983. Consciente que la préservation des "écosystèmes" économiques et sociaux était primordiale, la PME a décidé de travailler avant tout avec des clients et fournisseurs partageant

cette approche. Ainsi a-t-elle cessé de distribuer la marque d'outillage Facom le jour où celle-ci décida de se délocaliser en Chine, supprimant au passage 3 500 emplois sur 4 000 en France. Depuis, Outilacier privilégie les gammes de Sam Outillage, dont il est devenu le premier distributeur, et a convaincu ses clients de la justesse de sa démarche.

INNOVATION. Enfin, la PME parie sur l'innovation. Ayant très vite souscrit aux certifications ISO 9000 (3, 2 et 1 depuis 2001), elle a adopté la dématérialisation de facture, travaille en e-procurement. Elle sous-traite l'activité transports à quelques spécialistes du secteur (TNT et Gefco). Intervenant pour les grands comptes de la filière électrique et nucléaire, elle a par exemple mis au point un produit qui permet d'améliorer le stockage et la manutention de déchets nucléaires secondaires destinés à être enfouis. Pour ces démarches et ces performances, la PME a été primée à diverses reprises.

Ain
Ardèche
Drôme
Haute-Savoie
Isère
Loire
Rhône
Savoie

Bref

R H Ô N E - A L P E S

Haute-Loire
Jura
Puy-de-Dôme
Saône-et-Loire

14 octobre 2009 - n° 1967

L'actualité des entreprises et des collectivités régionales

►► Dans ce numéro

Adthink Media	7
Anthias	5
AST Groupe	6
Atalante	6
ATC Groupe	5
Azeva	9
Baud Industries	11
Bel Air Industries	11
Bell	10
Bottino-Giuge	8
CNTR	6
Compigne	7
CroquetteLand	3
CSD Azur	3
Dimatex	10
Ebea	11
EIC	11
Fareva	8
Ferco	4
Firm'Inox	2
Giroud	2
GL events	5
ICF	3
Infiniti	4
Kährs France	7
Léon Chaillot	9
Les Gentlemen du déménagement	7
LTD	10
Murat	11
Outilacrier	9
Pépino Frères	10
Préciturn Marnaz	6
Propria	8
Rabuel	9
Salaisons de Saint-André	10
Sogelym Steiner	3
Sogexi	5
Somfy	8
Sperian	6
ST Dupont	11
Steeec-APMV	4
Systèmes Didactiques	4
Tiempo	2
Transports Christophe	10
Utiade	8
Valrhona	5
VDI Group	8
Via Confort	5
VitaMetal	2
XXL Atelier	3

Histoire et avenir de l'industrie

C'est fou ce que Lyon change. En une décennie, plusieurs quartiers anciens, à l'état de friches ou s'éteignant sous le poids de l'Histoire, sont redevenus modernes, attractifs et symboles d'avenir. Après la transformation de Vaise, dont le "quartier de l'industrie" des 19^{ème} et 20^{ème} siècles s'est muté en véritable cité d'affaires, le spectaculaire chantier de Confluence est la meilleure illustration de cette ville qui se reconstruit sur elle-même. Entre Rhône et Saône s'étaient développés un port industriel, une usine à gaz, un arsenal, de la fonderie, du stockage de charbon en provenance des mines du bassin stéphanois ou encore le marché gare. Aujourd'hui s'y construisent des logements haut de gamme, les sièges de sociétés, l'Hôtel de Région, des restaurants branchés, un complexe de cinéma et de loisirs. Mais ici, on n'a pas fait table rase du passé. Pas tout à fait. Sur l'ancien port Rambaud, reste notamment un ancien bâtiment des Douanes réaménagé en bureaux ; et, au pied de vieux ponts roulants conservés, les anciens entrepôts de la Sucrière accueillent la Biennale d'Art Contemporain, entre autres manifestations.

La conservation du patrimoine industriel, qui n'a pas toujours été élevée au rang de priorité par les élus*, reste l'un des enjeux de ces grandes manœuvres urbanistiques. Et pour quelques réussites comme la Manufacture des Tabacs où la Halle Tony Garnier, combien d'autres bâtiments de valeur ont disparu, effaçant par là même les traces de la riche histoire industrielle locale ?

C'est pour réhabiliter cette industrie, celle de Zola mais aussi sa version la plus contemporaine, que milite l'association Valpasti. En particulier à travers son projet de "Centre culturel du patrimoine scientifique, technique et industriel de Lyon et sa région". Comme l'explique Christian Fornari, son président : "La plupart des capitales des grandes régions industrielles européennes (...) ont créé un grand musée à la gloire de leur passé ou à



DR

Sur l'ancien port Rambaud, les rives de la Saône accueilleront désormais des activités tertiaires et culturelles.

celle de leur industrie contemporaine. Inexplicablement, en aucun lieu à Lyon, le visiteur ne peut avoir une vision globale de l'histoire exceptionnelle de l'industrie lyonnaise, ni de ses savoir-faire actuels, ce qui, à mes yeux, est une aberration et pire, une erreur socio-économico-politique".

Valpasti avait rêvé de pouvoir installer son conservatoire technologique dans l'ancienne usine Rochet-Schneider (constructeur de véhicules jusqu'en 1950), dans le 3^{ème} arrondissement. Faute d'avoir été entendue, elle cherche un autre lieu d'accueil pour ce projet à trois ou quatre millions d'euros. Olivier Frérot, directeur de l'Agence d'urbanisme de Lyon, suggère une implantation dans l'une des nombreuses friches industrielles de la Vallée du Gier. A Rive-de-Gier par exemple. Une idée à la mode métropolitaine.

Didier Durand
ddurand@brefonline.com

* Lire à ce propos "L'Archéologie industrielle", n° 54, juin 2009 : "Lyon, un paradoxe patrimonial".

>> retrouvez toute l'économie rhônalpine sur www.brefonline.com